

POINTS FORTS

Diacre à l'AGORA
(p.3)

Nathalie Kraeh-
buehl, diacre art-
thérapeute (p.5)

Le diacre, ministre
du lien (p.7)

DANS CE NUMÉRO :

Forum de la 2
diaconie

La commission 9
romande de
consécration

Nouvelles de la 10
FEPS

Et sa mère rete- 11
nait toutes ces
choses dans son
cœur

Sur la marché 12
d'Aarau

L'actualité vue 13
par Pierre Loup

Prière du diacre 14

« En marche » 15

Petit coup de gueule d'un futur retraité

Gérard Berney

Voilà déjà six numéros de « Couleur Diacre » - MERCI à Alexandra, la rédactrice qui y met certainement beaucoup d'énergie - et toujours cette même tonalité plaintive, larmoyante autour de la difficulté d'être reconnu ! Un véritable mur des lamentations que j'ai hélas déjà rencontré durant vingt-cinq ans dans l'industrie privée comme ingénieur ETS et encore maintenant dans le monde de la santé que je côtoie au quotidien depuis près de vingtans.

Depuis fort longtemps, je crois profondément au ministère diaconal qui peut se conjuguer de diverses manières, égayées des diverses couleurs de l'arc-en-ciel, mais qui, en aucun cas, doit se situer contre un autre type de ministère ! Et je crois tout aussi fermement que ce n'est de loin pas que le type de formation (diaconale, licence en théologie...) qui fait le ministère.

La reconnaissance de notre ministère - qu'il soit diaconal, pastoral ou autre... - vient essentiellement de l'écho rencontré dans l'exercice de ce ministère, précisément ; donc de ses compétences, de son expérience, de ses charismes, de sa formation continue... et de la Grâce à accueillir !

Mettons donc notre énergie à "vendre" nos compétences spéci-

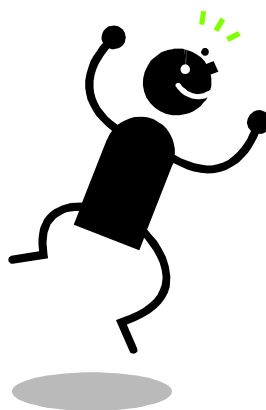
fiques, la qualité de nos "prestations" plutôt que de lutter contre, ou de faire valoir la différence.

Mon expérience de ministère dans l'aumônerie hospitalière (psychiatrie, soins palliatifs, EMS...) ne me permet pas aujourd'hui de trancher entre un ministère diaconal ou pastoral... je suis aumônier ; et en plus, pour une partie de mon temps au nom des trois Eglises reconnues dans le canton de Neuchâtel !

Je me rends compte à quel point - je n'ai pas relu les six numéros - c'est un sentiment général de malaise qui m'habite à la lecture de « Couleur Diacre »... et surtout qui me semble desservir profondément la "cause diaconale", pour autant qu'il y en ait une !

Oui, je me répète, mettons notre énergie, notre amour, notre foi et notre espérance à dire notre joie de servir le Christ là où j'ai choisi de le servir avec mon cœur.

*La Chaux-de-Fonds, le 14 janvier 2010
Gérard Berney, aumônier, ayant suivi la formation diaconale de feu le DRMD et bien d'autres formations spécialisées, consacré comme diacre dans l'EREN en 1993, en préretraite dès le 1^{er} juillet 2010 !*



Forum de la diaconie (13 et 14 mai 2011)



La Communauté Don Camillo accueillera la Forum — Photo: montmirail-doncamillo.ch

Lieu de la rencontre trouvé

Le lieu qui hébergera le *Forum de la diaconie* a été trouvé. Après quelques courtes recherches infructueuses, le groupe de pilotage chargé d'organiser la rencontre a déniché un espace parfaitement adapté. Il s'agit de la Communauté Don Camillo à Montmirail sur la commune de Thielle-Wavre dans le canton de Neuchâtel (région de l'Entre-Deux-Lacs). Des navettes seront organisées pour rejoindre depuis la gare cet endroit magnifique propice au ressourcement.

Christoph Sigrist, premier invité-conférencier du Forum

Les rencontres du Forum laisseront un maximum de place aux échanges entre acteurs de la diaconie, ainsi qu'à toutes les personnes soucieuses d'en savoir plus sur le sujet. Ce qui n'empêchera pas d'avoir également quelques conférences permettant de donner un éclairage particulier à certains points de la réflexion.



Christoph Sigrist
Photo: theol.unibe.ch

Premier invité confirmé: Christoph Sigrist chargé de cours en science de la diaconie à l'Institut de théologie systématique de

Berne qui se caractérise par une grande accessibilité de la réflexion.

Christoph Sigrist a d'ores et déjà dit son vif intérêt pour le Forum et sa volonté de s'engager avec nous pour la préparation de l'événement.

Groupe de travail média

Alain Schwaar et Alexandra Urfer Jungen sont chargé de l'aspect audio-visuel de la manifestation. Leur mandat est avant tout de présenter des témoignages vivants de la diaconie en Suisse romande durant le Forum avec non seulement une vision des opérateurs de la diaconie, mais aussi celle des bénéficiaires.

Ce groupe de travail a également pour tâche de mobiliser autant que possible les médias de manière à relayer dans le grand public les résultats de la rencontre.

Programme presque sous-clé!

Le groupe de pilotage avance bon train dans l'élaboration du programme du Forum qui est d'ores et déjà très largement élaboré.

Le détail vous en sera donné durant l'Assemblée générale de l'ADR le samedi 17 avril à l'Eglise française—CAP de Berne.

A noter que l'idée est de terminer le Forum en ayant en main dix propositions à transmettre aux divers acteurs de la diaconie.

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS!

Nous désirons inviter au Forum tous les acteurs et actrices de la diaconie exerçant dans un milieu ecclésial ou non.

Un grand Merci de nous aider à avoir autant d'adresses que possible en nous transmettant les coordonnées de toutes les institutions et personnes exerçant dans le domaine de la diaconie que vous connaissez.

Diacre à l'AGORA: aumônerie œcuménique auprès de requérants d'asile

Anne-Madeleine Reinmann-Ducret

Savez-vous qu'à l'aéroport international de Genève, des requérants d'asile débarqués de diverses régions du globe (Sri Lanka, Afghanistan, Pakistan, Côte d'Ivoire, Nigeria, etc) se retrouvent assignés à résidence dans la zone dite « internationale » de Cointrin? Depuis deux ans, les procédures d'asile ont lieu à l'aéroport même.

Comme dans les centres d'enregistrements, l'Office fédéral des Migrations accorde deux auditions aux requérants d'asile. Ensuite, et si la réponse est négative, ils peuvent adresser un recours au Tribunal administratif fédéral. L'association ELISA-Asile les aide souvent dans leurs démarches juridiques. Nombre d'entre eux sont contraints de rester deux mois au sein de l'aéroport sans sortir, si ce n'est pour prendre l'air sur la terrasse grillagée.

L'équipe œcuménique de l'aumônerie de l'aéroport prête une oreille attentive aux requérants

d'asile à qui elle rend visite tous les jours de la semaine.

Ces derniers souffrent toutes et tous de solitude, d'ennui, de

manque de perspective et de divers maux générés par leur inquiétude. Ils nous confient ce qui les angoisse. Nous les écoutons et les aidons à compter sur leurs ressources spirituelles et psychologiques. Nous sommes quotidiennement enrichis par ces rencontres et attristés par notre impuissance face à leur souffrance.

Il existe un lieu de recueillement dans la zone dite « de Schengen », fréquenté par les passagers et employés de l'aéro-

port. Malheureusement, les requérants d'asile sont retenus dans la zone « internationale » de l'aéroport et n'ont plus accès au lieu de recueillement depuis les transformations de l'aéroport. Pourtant nombre d'entre eux ont une vie spirituelle vivante et nous espérons obtenir un jour un lieu qui respecte leurs convictions. Nous les encourageons à garder le lien avec Dieu, leur compagnon de route.

Au terme de deux mois de rétention à l'aéroport, certains sont directement conduits à la prison de Frambois, lieu de détention administrative des étrangers. Je les retrouve lors de mes visites hebdomadaires. La détention est mal vécue et les détenus ont besoin de raconter leur révolte, leur angoisse et le sentiment d'injustice qui les habite bien souvent. Un certain nombre de détenus restent de nombreux mois et des liens se créent au fil des semaines.

D'autres requérants d'asile sont attribués au canton. D'autres sont priés de s'en aller car ils ont été déboutés ou ont été frappés d'une « non-entrée en matière ». Pour l'heure, ils vivent à Genève et je leur présente l'appartement de l'AGORA, au cœur du Centre pour requérants d'asile des Tattes. Ils peuvent y prendre des cours de français, d'informatique, être aidés dans toutes sortes de démarches, selon leurs besoins ou simplement boire un thé et parler!



Anne Madeline Reinmann-Ducret et Véronique Egger (à droite), diaques. Cette dernière donne toujours beaucoup de son temps à l'aumônerie de l'aéroport bien qu'elle ait pris une retraite anticipée!



La « volière »

« L'équipe œcuménique de l'aéroport prête une oreille attentive aux requérants d'asile à qui elle rend visite tous les jours de la semaine »

Diacre à l'AGORA (suite)

A Noël, les requérants d'asile retenus à l'aéroport, les prisonniers de Frambois et des familles vivant à Genève avec l'aide d'urgence ont reçu un gros paquet!

Une paroissienne du Petit-Saconnex a pris cette heureuse initiative, entourée d'une équipe dynamique. Ils et elles ont travaillé d'arrache-pied pour remplir des dizaines de cartons de produits d'hygiène, de biscuits et autres bonnes choses emballées de papiers cadeaux!

Les prisonniers, notamment, ont été émus aux larmes à l'idée que des inconnus pensent à eux et leur offrent un paquet de Noël!

La paroisse d'Ormonts-Dessus ayant eu vent de toute la joie que provoquait ces colis multicolores a également décidé de destiner, cette année, leurs cadeaux de Noël à l'AGORA.

En outre, nous avons reçu des jouets de plusieurs horizons notamment d'élèves partageant leurs jeux avec d'autres enfants moins favorisés.

Cette anecdote vous donne une bonne image de la façon dont fonctionne l'AGORA. De nombreuses personnes dont une équipe de



Fête des 20 ans de l'AGORA

bénévoles assez extraordinaire apportent chacune à sa manière – une aide tangible. Un magnifique exemple de solidarité entre frères et sœurs du monde entier!

Quel privilège pour moi de travailler avec ces « perles » de grande valeur et au grand cœur!

« Le Collège bénéficie de conditions de travail idéales »

Collège cherche nouveaux membres

Le Collège est l'organe chargé des réflexions de fond au sein de l'Association diaconale romande. Constitué actuellement de Daniel Boccion, Daniel Galataud, Alain Schwaar et Alexandra Urfer Jungen, le Collège cherche actuellement de nouveaux membres qui souhaiteraient eux aussi mettre en valeur la diaconie et le diaconat.

Avec environ quatre rencontres par année, le Collège bénéficie de conditions de travail idéales: grande liberté d'action et absence de pression offrent un terrain fécond aux idées.

Il n'y a aucune limitation aux thématiques abordées qui peuvent parfois être laissées en suspend, le

temps de laisser mûrir les sujets. Des échanges d'idées se font aussi par l'intermédiaire de mails.

Le Comité n'a par ailleurs rien demandé de formel au Collège, mais par les échanges entre les deux groupes, les idées du Collège sont très vite débattues et souvent mises en place.

Les rencontres du groupes sont toujours enrichissantes et elles se déroulent dans une ambiance sympathique et détendue. Une bonne occasion de recharger ses batteries tout en étant utile à la diaconie.

Pour tout renseignement: contactez Alexandra (coordonnées à la fin du journal).

Nathalie Kraehenbuehl, diacre art-thérapeute

Propos recueillis par Alexandra Urfer Jungen

Art-thérapeute confirmée, la diacre Nathalie Kraehenbuehl propose des modules d'accompagnement et de développement personnel à la demande. Regard sur une thérapie qui utilise la création artistique pour mieux se dire.

Comment en es-tu venue à l'art-thérapie ?



Nathalie Kraehenbuehl
Photo: AUJ

Après 13 ans de ministère diacoyal en hôpital et en relation d'aide, je sentais que la dimension artistique demandait à nouveau à s'épanouir et à prendre une nouvelle dimension dans ma vie. La dimension spirituelle, elle, a toujours fait partie de ma vie. En commen-

çant une formation d'art-thérapie, c'était une manière de redonner une place à ces deux dimensions importantes. Dans ma pratique d'accompagnement, j'utilisais de plus en plus souvent la dimension artistique et j'avais besoin de me donner des garanties.. Je me rendais également compte que j'étais limitée au niveau de la parole. L'art-thérapie, elle, prend en considération toutes les dimensions de la personne (corporelle, etc.)

J'ai donc suivi une formation qui durent trois ans avec à la fin plus de mille-cinq-cents heures de formation. Depuis cette année, ce métier est reconnu en Suisse avec un diplôme fédéral.

J'exerce comme art-thérapeute depuis 2008 à *La Cascade* à Renens où j'ai fait mon stage sous la supervision d'une professionnelle. J'ai donc aujourd'hui deux ans de pratique avec à la fois le sentiment d'avoir tout à apprendre et en même temps celui d'avoir déjà beaucoup

expérimenté durant deux ans.

Cette formation m'a également permis de boucler la boucle avec le travail d'aumônier, puisque j'ai fait mon mémoire de fin d'année sur les traumatismes.

Où travailles-tu actuellement ?

En plus des rencontres à *La Cascade*, je propose des accompagnements individuels en art-thérapie au *Raidillon* à Chailly-sur-Montreux.

Ce qui me plaît dans le fait d'exercer dans ces lieux, c'est que cela me permet aussi de pouvoir offrir de l'art-thérapie à ceux qui ne pourraient pas se la payer. C'est très adéquat pour les gens qui vivent dans la précarité et qui passent par un temps de crise. Il est très difficile d'exprimer un ressenti ou un vécu pour des gens qui ne parlent pas bien le français ou qui ne savent pas utiliser le langage des émotions. C'est mettre la barre très haut de vouloir s'exprimer oralement et l'art-thérapie, par son approche différente, peut les y aider.

Je réponds aussi, parallèlement, à des demandes individuelles.

Quelles sont tes spécificités dans ce domaine ?

Ma spécificité dans le domaine de l'art-thérapie est de travailler avec la dimension spirituelle d'où mon intérêt d'exercer dans des espaces de spiritualité. J'accueille la spiritualité de l'autre. Je reste centrée sur l'autre. J'ai appris lorsque j'étais aumônier au CHUV à Lausanne à cheminer en fonction des besoins spirituels de mon interlocuteur.

Je propose aussi en groupe des animations avec le média artistique dans le sens du développement personnel. J'ai fait des animations pour des familles monoparentales, pour des groupes de ministres et des gens qui avaient envie de développer leur créativité. Cet aspect d'animation créative est actuellement en développement.



« Ma spécificité dans le domaine de l'art-thérapie est de travailler avec la dimension spirituelle »

Nathalie Kraehenbuehl (suite)

Comment ces rencontres avec le média artistique fonctionnent-elles ?

Je me rends avec tout mon matériel sur place et je propose une animation qui réponde à la demande du groupe, par exemple pour faire mieux connaissance ou aborder un thème spécifique... C'est un moyen de créer des liens avec un aspect ludique et léger qui est apprécié.

Il y aura notamment une journée ouverte à tous le 12 juin de 9h à 17h à Crêt-Bérard (pour environ douze personnes).

Quels sont tes projets...

J'ai envie d'offrir des temps de ressourcement spirituel au travers de toute une richesse artistique. Je verrai si cela se donne.

Ma tante possède ainsi un mas à Saint-Ambroise dans le Haut-du-Gard où il y a des chambres et un espace aménagé pour l'accueil d'un groupe de travail artistique. J'ai le projet de m'associer avec une collègue qui fait de la sonologie (guérison par le son) pour y organiser des rencontres.

Art-thérapie avec Nathalie Kraehenbuehl

Contact : nathalie.kraehenbuehl@protestant-vaud.ch ou 079 524 45 94

Prix des sessions d'animation :

100 francs de l'heure plus frais de déplacement et de matériel

Définition de l'Art-thérapie selon l'APSAT (Association professionnelle suisse des art-thérapeutes)

« L'art-thérapie utilise le processus d'expression et de création artistique en tant que modalité thérapeutique. Elle s'appuie sur les théories psycho-dynamiques des différentes approches humanistes. Elle propose une expérience créatrice permettant une expression de soi non-verbale sous différentes formes: métaphorique et sensorielle. L'œuvre est alors le vecteur principal de communication.

Le travail en art-thérapie repose sur la création d'une production et la réalisation de celle-ci. C'est l'œuvre en train de se faire qui est prise en compte (modus operandi) avant le résultat final .

La relation, le processus créatif et la production artistique sont les moyens thérapeutiques spécifiques à l'art-thérapie. »

Traces et paysages

Une journée entre création artistique et spiritualité

Nous partirons à la découverte de nous-mêmes au travers de différents moyens d'expressions (collage, peinture, land art, etc...) que nous mettrons en résonance avec la spiritualité chrétienne. Des ponts pourront être posés avec la psychologie des fondateurs de Jung et les autres traditions spirituelles. Nous nous mettrons à l'écoute des paysages de notre âme et de ce qui vient sur le chemin.

Aucune compétence artistique particulière préalable n'est requise.

Date : le 12 juin 2010 de 9h à 17h00

à Crêt-Bérard

Animation : Nathalie Kraehenbuehl, diacre ministère « Ecoute et soutien » et art-thérapeute et **André Sauter**, pasteur à Gland et art-thérapeute.

Prix : fr. 90.— repas, matériel et animation comprises.

Inscription : auprès d'André Sauter, Tél : 021 331 58 03
adresse mail : andre.sauter@protestant-vaud.ch

Délai d'inscription : jusqu'au 31 mai 2010.

Le diacre ministre du lien

Alain Schwaar (d'après l'ouvrage d'Etienne Grieu « Un lien si fort... »)

Extérieur

La diaconie, dans l'Eglise, est donc ce travail par lequel l'Evangile ouvre nos rapports à la vie de Dieu et lui permet d'irriguer toutes nos rencontres. Ceci nous conduit jusqu'à ceux qui d'habitude ne comptent pas beaucoup, qui sont laissés sur le banc de touche loin des lieux où les choses sérieuses se passent. Le désir de retrouver la source d'une vie livrée à la confiance entraîne vers eux, parce qu'ils obligent, précisément, à laisser de côté ce qui d'ordinaire nous fascine. Avec eux, nous sommes en bonne compagnie pour guetter le passage de l'Esprit. C'est pourquoi l'Eglise a besoin des engagements solidaires afin, tout simplement, de ne pas perdre le chemin ouvert par le Christ.

Mais qu'en est-il de ceux qui n'ont pas pu se rendre à l'invitation parce qu'ils étaient, par exemple, malades, isolés, en prison. Trop loin du lieu de la convocation, retenus par toutes sortes d'entraves? L'Eglise a tenu, avec beaucoup de vigueur, à étendre la communion jusqu'à ces membres absents. C'est la fonction du diacre, ce dont il est chargé spécialement. Il a pour mission de prolonger cette réalité de la communion, visible dans l'assemblée réunie, jusqu'aux membres les plus lointains, les plus abandonnés, les plus souffrants, afin de leur manifester à eux aussi la force de ce lien qu'aucune intervention humaine ne peut rompre.

D'une certaine manière, le diacre a pour tâche de ne pas faire mentir l'affirmation de Paul: ni mort ni vie ni anges ni principautés ni présent ni avenir, ni puissance, ni hauteur ni profondeur ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ Jésus notre Seigneur (Rm 8, 38-39). Il se trouve donc en première ligne pour affronter puissances mort, vie hauteurs et profondeurs, afin de signifier que ce ne sont pas elles qui ont le dernier mot, et que la communion rétablie entre l'humanité et Dieu est indestructible. Très concrètement, il va rejoindre ceux sont au loin, incapables de retrou-

ver l'assemblée et par sa présence, il rend sensible pour eux le lien renoué par le Christ.

Le diacre, aux prises avec ce qui rend difficile la communion, est du côté du combat, du travail d'enfantement du corps du Christ.

...Il est envoyé jusqu'aux extrêmes, jusque-là où l'humanité est tentée de ne plus croire que des retrouvailles en Christ soient encore possibles.

Intérieur



Etienne Grieu
Photo: jesuites.com

La présence du diacre est extrêmement précieuse pour ceux qui sont rassemblés. À l'assemblée réunie, il rappelle qu'elle ne peut se clore sur elle-même, comme une totalité, mais qu'elle demeure en attente. En effet, l'assemblée, figure lumineuse du peuple de Dieu, est toujours tentée de faire de la Promesse une certitude qu'elle possède et de réduire la présence du Christ à

une positivité dont elle serait propriétaire. Alors, elle s'idolâtre elle-même. Elle referme la main sur le don. De l'appel à une vie livrée en toute confiance, elle fait un capital avec lequel se défendre et dominer. Aussitôt, elle cesse d'être Eglise, assemblée convoquée par le Fils, unie dans la réponse qu'elle porte au Père, pour devenir une réalité mondaine. La présence du diacre dans la célébration aide à lutter contre ce danger. D'une certaine manière, le diacre, alors, est celui qui est chargé de mettre le pied dans l'embrasement de la porte afin d'empêcher qu'elle se referme et que l'assemblée ne s'enclose dans une relation fusionnelle et exclusive avec son Dieu.

Il y a dans l'Eglise un ministre ordonné qui est signe efficace de la diaconie du Christ, Serviteur de Dieu pour le service des hommes et qui met toute l'Eglise et chaque chrétien quel qu'il soit en état de service....

Le diacre aide la communauté à se rendre compte de ce que tous ces liens qui la tissent donnent consistance au corps du Christ livré pour la multitude.

« A l'assemblée réunie, le diacre rappelle qu'elle ne peut se clore sur elle-même, comme une totalité, mais qu'elle demeure en attente. »

Le diacre, ministre du lien (suite)

Les diacres empêchent qu'elle (l'Eglise) ne s'endorme en se croyant déjà arrivée au but. Ils lui rappellent que le monde est en plein combat, et qu'au plus fort de la bataille, Dieu continue de se livrer à nous exactement de la même manière qu'il l'a fait lors de la Cène et au Golgotha: désarmé, brûlant d'amour, mendiant notre réponse.

Synode de Nanterre 92:

Si la fidélité de l'Eglise lui demande d'être servante et pauvre, il est vital que le ministère du diacre le lui rappelle et la stimule. Il serait mortel qu'il l'en décharge. Avec les diacres, c'est tout le peuple de Dieu, ce sont aussi les laïcs... qui ont à veiller à ce que cela se réalise.

Extérieur/Intérieur

Nous voici donc obligés de comprendre le diaconat... comme force de l'Esprit conférée à quelques-uns afin de signifier l'appel et le don qui fait vivre tout l'Eglisem, et d'engager les communautés et les chrétiens à y ré-

pondre.

Le diacre... n'a pas l'exclusivité de la vocation diaconale, mais la porte pour que l'ensemble de la communauté chrétienne en prenne davantage conscience.

Plus une communauté aura un souci évangélique des liens qu'elle tisse en son sein, plus elle sera attentive à ceux au7 milieu de qui elle vit et cherchera à rejoindre ceux qui sont loin. Et à l'inverse, quand une communauté se passionne pour sa ville, son quartier, son environnement, il y a de fortes chances que les relations en son sein

soient également repétrées par l'Esprit.

Tiré du livre d'Etienne Grieu



Etienne Grieu:
« Un lien si fort... quand l'amour de Dieu

se fait diaconie », ed. de L'Atelier, 2009.

Résumé de l'ouvrage d'Etienne Grieu (éditeur)

L'amour de Dieu bouleverse les cœurs, il n'y reste pas confiné. Il débordé et cherche à irriguer tout le champ de la vie relationnelle. Comment retravaille-t-il les manières de se situer des chrétiens, notamment dans le domaine de la charité et de l'engagement ? Les organisations et les structures sociales lui seraient-elles imperméables ?

C'est toute la question de la vocation diaconale des chrétiens et des Églises que l'ouvrage aborde de façon audacieuse. Une vocation parfois réduite à des actions caritatives ou sociales, souvent regardée comme un prolongement de la foi, à distance de ce qui en forme le cœur. Dans le sillage de l'encyclique *Deus caritas est*, Étienne Grieu soutient au contraire que ces liens tissés constituent un véritable

rendez-vous avec le Christ qui se rend ainsi présent à toute l'Église.

L'ouvrage, à partir d'initiatives impulsées en divers lieux, esquisse une nouvelle manière de rendre compte du type de présence des chrétiens à la société et de leurs liens solidaires. Des engagements tout à la fois envois mais également accueils, actions mais aussi présences ; des pratiques, sources de tension, mais également promesses de réconciliation, motivées par des urgences éthiques, mais aussi et surtout par le désir de Dieu. En effet, chaque fois, les chrétiens et ceux avec qui ils font route sont ramenés à l'unique point d'appui dont ils disposent : ce lien d'amour si fort que le Christ, en sa Pâque, a renoué entre l'humanité et Dieu.

Un peu d'histoire: la Commission romande de consécration

Pierre Pilly

L'assemblée choisit Etienne, Philippe, Prochore, Nicanor, Simon, Parmenas et Nicolas, on les présenta aux Apôtres, on pria et on leur imposa les mains (Acte 6 V 5).

Statuts du DRMD : la consécration Article 3 ; la forme traditionnelle de la consécration est la prière et l'imposition des mains.

Soucieux de donner au ministère des diacres une base solide, le Conseil du DRMD choisit en priorité d'instituer une commission romande de consécration prévue dans les statuts.

Si aucune Église membre ne met en question la consécration des diacres, un long débat s'engage sur la création entièrement nouvelle d'une commission romande de consécration.

Pour le conseil, tout a été pensé sur le plan romand et la consécration fait partie de ce plan. Il sera facile d'agrèger les représentants du diaconat masculin romand et les Sœurs de St Loup ; ces deux institutions étant membres du DRMD. De même pour les nouveaux consacrés, ils pourront passer d'une Église à l'autre sans être agrégés.

Les Églises organisent la cérémonie et adoptent une formule uniforme pour la liturgie et les engagements des candidats. Cependant les Églises estiment qu'un représentant à la commission romande n'est pas suffisant.

Le Conseil du DRMD proposera à chaque Église deux suppléants si un candidat est de son ressort.

Ainsi équipé, le Conseil peut maintenant offrir la reconnaissance de l'Église à tous les ministères dits non pastoraux.

Une visite aux candidats possibles est organisée et, à la plus grande joie du

Conseil, trente-quatre personnes sont consacrées de 1968 à 1975. Il vaut la peine de dire que se sont les premiers diacres.

Il y a douze sœurs de St Loup dont une déjà au service d'une paroisse sera agrégée. Pour les autres, toutes de St Loup, il y a eu en communauté un long débat, mais surtout pour les sœurs qui le souhaitent, la joie de voir leur ministère reconnu officiellement par les Églises.



Pierre Pilly

Il y a huit frères du Diaconat masculin. Ils souhaitent cette reconnaissance de l'Église depuis longtemps. Il y a trois missionnaires heureux d'entrer dans la famille des diacres. Plus une dizaine de laïcs tous envoyés dans un service ecclésial.

Je voudrais ici apporter mon témoignage. Je dirige au nom de l'Église la maison d'étudiants de Champrévey huitante étudiants, trente nations. Je ne suis pas l'aumônier, je suis le résident qui essaye de faire vivre en bonne harmonie ces étudiants, c'est très diaconal. C'est ce que pense le président du Conseil synodal, Ch. Baver qui me propose la consécration. Elle aura lieu le 15 mars 1970 à la Collégiale de Neuchâtel. J'y suis accompagné par Nelly Leuba et Sari Crommeler. Toutes deux au service de l'Église depuis des années.

Nous serons les trois derniers diacres de l'Église Neuchâteloise et, pour moi, toujours membre de Conseil, le diacre au service des diacres.

« Soucieux de donner au ministère des diacres une base solide, le Conseil du DRMD choisit en priorité d'instituer une commission romande de consécration prévue dans les statuts »

Nouvelles de la FEPS

Proposées par Eric Vuithier (source: service communication presse de la FEPS)

L'interdiction des minarets nuit à la cohésion sociale

L'acceptation de l'initiative populaire « Contre la construction de minarets » nuit à la cohésion de la société. L'interdiction des minarets ne résout aucun problème, tout en créant de nouveaux. Par conséquent, la Fédération des Églises protestantes de Suisse (FEPS) regrette l'issue de la votation d'aujourd'hui.



La FEPS considère la décision prise aujourd'hui en votation comme une atteinte aux libertés fondamentales. « Il est inadmissible que des minorités religieuses doivent maintenant s'attendre à une inégalité de traitement » selon Thomas Wipf, président du Conseil de la FEPS. « La validité universelle des droits humains, et en particulier le droit de pratiquer librement sa foi, sont des acquis auxquels on ne saurait renoncer ».

Les Églises protestantes prennent au sérieux les craintes d'une partie de la population face à la pluralisation de la société. Les communautés religieuses se voient désormais sollicitées d'apporter leur contribution à une cohabitation pacifique. Elles peuvent montrer par l'exemple qu'une cohabitation réussie est possible en Suisse. C'est pourquoi les Églises protestantes appellent les musulmans à donner plus de transparence à leur organisation et à participer activement à la vie communautaire de la société dans le cadre de notre État de droit.

La cohésion de la société naît de la ferme volonté de vivre en paix les uns avec les autres, malgré les différences de langue, de religion et de culture. Le respect mutuel est une condition essentielle au dialogue et à l'intégration. Thomas Wipf: « Pour les Églises protestantes, il s'agit de se confronter sé-

rieusement à cette question, et non d'un combat des cultures ».

Conseil des religions : Renforcer les efforts d'intégration!

Le Conseil suisse des religions regrette l'acceptation de l'initiative populaire « Contre la construction de minarets ». Elle ne résout en effet aucun problème. La décision du peuple suisse ne saurait toutefois être instrumentalisée en tant qu'attitude anti-islamique générale; il s'agit bien davantage de l'expression d'une incertitude répandue dans la société. Juifs, chrétiens et musulmans doivent s'engager plus résolument encore, avec tous les autres groupes de la société, pour le respect des libertés fondamentales, le dialogue avec la population musulmane et la voie de l'intégration. Ce sont là des valeurs qui rendent la Suisse fortes.

Une politique active d'intégration a besoin des forces de tout un chacun. Les migrants d'autres religions et cultures devraient davantage être accueillis par les institutions politiques, religieuses et de la société civile, informés des règles et des usages dans notre pays et accompagnés sur la voie de l'intégration.

Le Conseil suisse des religions demande à tous de s'impliquer pour les valeurs et l'État de droit suisses, ainsi que pour la société démocratique. Le SCR invite les communautés islamiques, dans le développement de leurs structures, à recourir par exemple aux expériences des Églises chrétiennes ou des communautés israélites.

Le respect des convictions d'autrui constitue une condition préalable à l'approche des différences et à la cohabitation pacifique. Le Conseil suisse des religions entend poursuivre le dialogue sur des questions de valeurs communes et d'État de droit, et le promouvoir à tous les niveaux.

... Et sa mère retenait toutes ces choses dans son cœur.

Christine Läng-Urfer

Je suis habitée, depuis assez longtemps, par cette parole, dans l'évangile de Luc ch.2 v. 51b "... et sa mère retenait toutes ces choses dans son coeur".

Ce passage fait référence à d'autres versets semblables, dans lesquels il est question de Marie ou de gens, qui repassent des choses, des événements dans leur coeur. C'est toujours en lien avec l'irruption d'un mystère, d'un événement, et du rapport qu'établissent ceux qui en sont les destinataires.

Deux choses donc: l'irruption d'un événement qui nous dépasse... et le rapport à cet événement ou à ce dépassement.

Dans notre époque folle, conditionnée par la rentabilité, la rapidité, la gestion, le contrôle, les événements qui nous arrivent sont en général traités avec la même énergie, et dans une concession de temps la plus courte possible.

Appelés

à raisonner nous n'avons plus le temps de résonner. "le temps c'est de l'argent!" En perdre est un risque imparadonnable pour beaucoup de nos dirigeants et gestionnaires, en tous domaines confondus, y compris en Eglise!!!

Or, dans ces passages, bibliques, s'il y a ici, pour Marie, urgence à repasser (et non ressasser!) ces événements dans son coeur, il y a aussi à prendre le temps de s'y attarder, de chercher, d'écouter dans plein de sens, pour arri-

ver à accueillir le mystère, le vivre et en découvrir le sens.

Des événements qui ne sont rien moins que les soucis de notre quotidien le plus immédiat et le plus "banal".

Ceux qui touchent Marie sont bien de cet ordre là.

C'est en cela que Marie vient interroger ma manière d'être et de vivre ce qui m'arrive. Par son attitude, par le rapport qu'elle établit avec le réel, l'attention qu'elle lui porte, le discernement qu'elle cherche, la persévérance à laquelle elle apprend à consentir, je suis interpellée.

Mon idée, pour notre journal, et nous tous, serait d'ouvrir une page ou

une méditation, autour de ce thème, qui nous concerne tous à divers degrés certes, dont l'intitulé pourrait être « Je repassais tel(s) événement(s) dans mon cœur et... »

Je serais vraiment intéressée et curieuse de découvrir comment cela résonne pour celles et ceux qui seraient d'accord de le partager et lire les divers sens que la démarche de Marie a ouvert en eux et pour chacun.



« **Appelés à raisonner, nous n'avons plus le temps de résonner** »

Vous vivez un événement important ou même minime, vous avez un témoignage à apporter, un talent à faire connaître, une réflexion à partager, une joie ou un coup de gueule à échanger, des œuvres (n'excèdent pas deux pages A4) à diffuser...

Contactez nous!

Tout ce qui fait la richesse de votre vie de diacre nous intéresse !

Sur le marché d'Aarau

Daniel Bocion

J'ai toujours eu un grand respect pour ces caissières-vendeuses, étalagistes qui travaillent au moment des fêtes.

Avant Noël, j'ai eu moi-même l'occasion d'occuper un marché de bijoux et bazar à Aarau avec une amie qui fabrique elle-même la moitié de sa production.

Durant ces quinze jours sur la place couverte du centre commercial, des milliers de gens se croisent à cet endroit.

Et nous avons nos trois tables installées ici.

Les contacts sont donc denses. Certaines personnes ne font que passer, d'autres s'arrêtent pour chiner, et heureusement pour nous, un certain nombre achète. Surtout des dames. Les hommes n'offrent plus de bijoux bon marché à leurs femmes!!!

Nous logions dans une ferme à six kilomètres d'Aarau, dans la campagne.

Ma collègue se levait à 5h30 pour être à six heures sur place, car elle devait sortir les tables de la Migros, voisine de vingt mètres environ, avant l'arrivée du personnel.

Moi, je me levais vers neuf heures et marchais sur environ deux kilomètres pour prendre le bus et arriver au marché à midi. Nous rangions nos tables pour dix-neuf ou vingt heures suivant les jours.

Elle faisait donc plus de douze heures de travail et moi entre sept et huit.

Comme je ne parle pas bien l'allemand, je hélais les personnes, leur demandant si elles parlaient le français et leur demandais si elles voulaient bien me traduire ce que la cliente voulait. Mais souvent, je comprenais par gestes.

Une fois, j'ai même demandé à une dame si elle parlait français. Elle m'a répondu: « bien sûr! Je suis Suisse... ». C'était Madame Doris Leuthard.

Nous vendions aussi des piercings et boucles de toutes sortes. Ce genre d'articles attirait une clientèle bien particulière.

J'ai même dû intervenir une fois physiquement auprès de trois individus qui cherchaient à voler. Comme par hasard, c'étaient des jeunes venus de l'Est. J'en ai pris un par l'épaule et l'ai amené vers ma collègue. Tout le monde alentour regardait. Les trois lascars sont partis sans oublier de me faire un bras d'honneur.

Un jour, un instituteur est venu avec sa classe pour chanter. Chaque élève avait un micro. Ça résonnait dans tout le hall. Ils ont remis ça l'après-midi. Le soir, nous avions la tête en marmelade. Cette nuit-là, je n'ai pas fermé l'œil.

Par contre, l'Armée du Salut est venue trois fois. Ils chantent sans micros et accompagnés à la guitare. De plus, ils font des pauses. C'était très agréable.

Durant mes pauses, j'allais chiner dans la librairie d'en face. J'ai fait des découvertes intéressantes de cadeaux pour mes enfants et petits-enfants.

Une fois, j'étais sur le trottoir et une jeune fille à l'accent de l'Est vient vers moi et me montre sa joue. Elle me dit que si je lui donne une pièce, elle me fait la bise. J'avais justement deux francs dans ma poche et les lui donne. Quand je veux lui faire la bise, elle se tire en arrière et me dit: « Encore une ». Je lui fais un geste exaspéré et poursuis ma route.

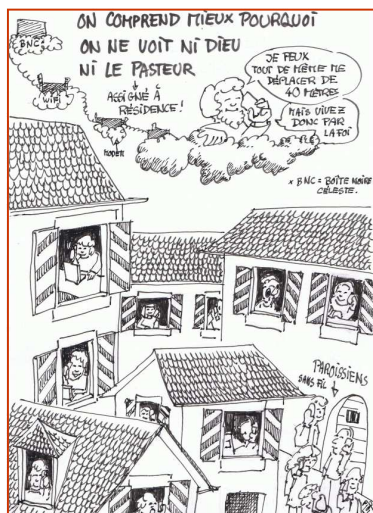
Ces quinze jours à Aarau ont été très enrichissants pour moi. Sur le plan de la vente, je pense que c'est un travail diaconal, car je mettais les colliers autour du cou des dames âgées, je conversais avec toutes sortes de personnes.

Je remercie ma collègue de m'avoir permis de vivre cette expérience.

Le travail diaconal est partout où il y a du monde...



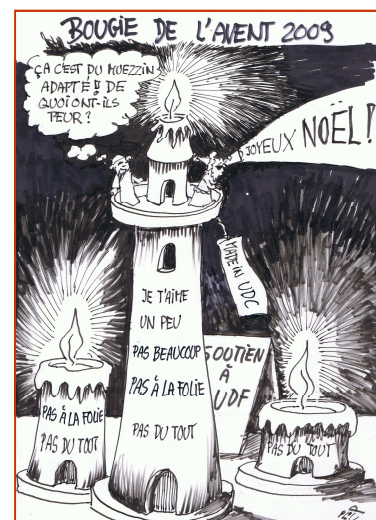
L'actualité vue par Pierre Loup



Téléphones non mobiles des ministres vaudois de l'ÉERV



Le Conseil synodal de l'ÉERV joue au Père Noël



Bougie-minaret de l'Avant

Créez un châle de compassion

Le châle entoure, abrite, réchauffe... C'est ainsi qu'il peut être un symbole de l'amour inconditionnel de Dieu.

Si vous souhaitez confier à Dieu une personne, venez réaliser pour elle un châle (un foulard ou un mouchoir de soie), et prier pour elle.

La technique est très simple, réalisable par chacun-e et le matériel fourni sur place (compris dans le prix de l'atelier).

Vous pourrez offrir l'objet réalisé à la personne pour laquelle vous aurez prié, comme signe concret d'attention, de soutien et de compassion.



Animation: Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute et Sophie Wahli-Raccaud, pasteure.

Quand? Mardi 9 mars de 14h à 17h

Lieu: Clarens, salle de paroisse de l'Église protestante, av. Eugène Rambert 30 (gare de Clarens toute proche ou co-voiturage possible).

Renseignements et inscriptions jusqu'au 2 mars auprès de Sylvie Wahli-Raccaud, pasteure, 076 378 92 75.

Prix: 30 francs

Prière du diacre

Daniel Bocion

Seigneur,
Quand je suis en paroisse, donne-moi la capacité de mettre au service des gens, ce que tu attends de moi, sur le plan spirituel.

Seigneur,
Quand je suis avec des délinquants, dans une institution hors paroisse, donne-moi
De mettre au service de ces personnes, ce que tu attends de moi, avec les qualités que tu m'as données pour ce travail, à travers lequel passe la dimension invisible, spirituelle qui m'a été transmise.

Seigneur,
Quand je travaille avec des pensionnaires du GRAAP ou autre institution d'accueil de gens qui ont souffert de différents problèmes, donne-moi de mettre en mouvement les qualités que tu as mises en moi pour la place que j'occupe

au milieu de ces personnes.

Seigneur,
Quand je me trouve à la retraite, fais que je mette à profit des personnes que je côtoie, les qualités que tu as mises en moi, à mon âge, pour faire passer, à travers mes relations, la spiritualité, partie invisible, que tu attends de moi et qui sera peut-être reçue.

Seigneur,
Fais qu'en toute circonstance, je sois toujours prêt à accueillir le don que l'autre me fait,
De la part invisible qu'il porte en lui et qui contribue à mon édification spirituelle,
À n'importe quel âge et de toute personne habitée par ton Esprit.

Amen

GRAAP= Groupe d'Accueil et d'Action psychiatrique

Etre jeune

Proposé par Alexandra Urfer Jungen

La jeunesse n'est pas une période de la vie. Elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.



Général Mc Arthur
Photo: personsfamous.com

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal.

Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort. Jeune

est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable: Et après? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi, aussi vieux que votre doute, aussi jeune que votre confiance en vous-même, aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif, réceptif à ce qui est beau, bon et grand, réceptif au message de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.

« En marche », l'espace poétique d'Anne-Marie Droz

L'arc sera dans la nuée, et je le regarderai pour me souvenir de l'alliance perpétuelle entre Dieu et tous les êtres vivants, de toute chair qui est sur la terre.
Gen 9, v 16

*Il y a si longtemps
Père
Que tu as déposé les armes
Laisse dans la nuée
ton carquois et tes flèches
Cet arc de lumière
Nous rappelant
Comme à toi même aussi
Que tu as fais
confiance
A l'homme
Avant qu'il ne
soit bon*

*Quand tu as décidé
Quand des hommes ont compris
Qu'allumer la violence
Ne servirait à rien
et qu'un autre chemin
était le seul possible
Que je n'oublie pas, moi non plus
Quand le temps est à l'orage
Lorsque le monde est à feu et à
sang
Et que je voudrais que Tu viennes :
De l'autre côté de l'arc-en-ciel
Dieu se souvient
Et Dieu attend
Avec une patience infinie
Que l'homme enfin
Ait appris à aimer*



Trace

*Lorsque je m'interroge
Sur ce que Tu attends de moi
N'est-ce pas simplement
De garder ouvert
Pour ceux qui suivront
La piste du sommet
Cette trace faite
Par tant d'autres avant moi
Où je marche à mon rythme
Comme chaque être humain
Juste un petit bout de chemin
Foulé par mes semelles
Pour ne pas laisser s'effacer
La route qui mène à Toi*

Fragilité

*A peine effleurée
Une rose mûre
Offre à ma main ouverte
En dernier abandon
Ses pétales qui s'effeuillent
Douce caresse d'un adieu*

*Si peu de vie
Suffisait encore
A la faire rose*

Vous pouvez également découvrir les poèmes d'Anne-Marie Droz sur le site internet de l'EERV (www.protestant-vaud.ch, La Basse-Broye, Granges et environs, sous spiritualité/respiration poétique).

ADR

Association diaconale
romande

ADR

Association diaconale Romande

c/o Mario Giacomino, président

Avenue de l'Europe 42

1870 Monthey

diacre.monthey@vs.ref.ch

Couleur Diacre

c/o Alexandra Urfer Jungen

Rue de la Vignette 45

1530 Payerne

026/ 660 37 83

aurferjungen@bluewin.ch

**Reddition des textes pour le numéro 8
de *Couleur Diacre*: 20 mai 2010**

Remise des diplômes de formation diaconale le 14 novembre dernier au temple d'Yverdon-les-Bains dans le cadre du culte de l'Assemblée générale de la CER.

Les heureux bénéficiaires: Bernard Gobalet, Jacqueline Dupuis, Philippe Rohr, Maria Gafner-Ackermann, Francine Lämmli et Sylvie Keuffer.



DATES A NE PAS MANQUER

PROCHAINE ASSEMBLEE GENERALE:

Samedi 17 avril 2010 à l'Eglise française —
CAP de Berne.

FORUM DE LA DIACONIE

Vendredi 13 et samedi 14 mai 2011 à la Com-
munauté Don Camillo (Montmirail / NE)

**Votre soutien financier nous aide à agir.
Chaque cotisation, mais aussi chaque don,
aussi petit soit-il, nous est utile : Associa-
tion diaconale romande, 1870 Monthey
Ccp 25-9281-0
Cotisations: 50 francs (réduite: 25 francs)**

Nous sommes toujours à la recherche des coordonnées (si possible mail, mais autrement courrier pour un envoi papier) des diacres ne recevant pas *Couleur Diacre*.

Si vous connaissez des collègues dans l'Institution ecclésiale, retraités ou hors-Eglise qui ne reçoivent pas le journal, un grand merci de nous transmettre leurs adresses.

Constitution du Comité de l'ADR:

Patrik Chabloz, Jean-Luc Chessex (trésorier), Mario Giacomino (président), Alexandra Urfer Jungen, Eric Vuithier (secrétaire).

N'hésitez pas à rejoindre le Comité si vous souhaitez vous aussi travailler au bon fonctionnement et à la représentation de l'Association, ainsi qu'à la concrétisation des projets.